

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 66 (1978)

**Heft:** [4]

**Artikel:** Des loisirs, pour quoi faire ?

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-275205>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Une grande exposition

Pour la première fois, aura lieu à Genève du 6 au 16 avril 1978, au Palais des Expositions. « Femmes Suisses » a le grand honneur — et le grand travail — de réunir sous son aile le pavillon des loisirs féminins.

A part les secteurs variés de l'exposition, tourisme, jardinage, photo-cinéma, musique, etc., le pavillon de la femme attirera sûrement votre attention. En effet, un certain nombre d'organisations féminines ont décidé de « jouer le jeu ».

Ces organisations, ce sont : l'École de culture générale de Genève, les groupes de quartier (Onex, Servette, Meyrin, Chambésy, Grand-Saconnex, etc.), l'« American Women's Club » et le journal « Femmes Suisses » chargé de la coordination des activités féminines.



Au « Pavillon de la Femme », ces organisations présenteront en permanence plus d'une centaine d'activités de loisirs domestiques, les démonstrations ayant évidemment pour but d'amener le public féminin et (pourquoi pas ?) masculin à apprendre de nouvelles formes de loisirs : couture, tricot, tapisserie, crochet, macramé, vannerie, fabrication de fleurs en papier, arrangements floraux, Ikebana, poterie, fabrication d'émaux, et même... le recyclage de papier à domicile à l'aide d'une simple batterie de cuisine !

Le mardi 11 avril sera sacré « Journée de la Femme » à LOISIRAMA 78 et comprendra un programme particulièrement riche sur le podium central de l'exposition, où l'on pourra assister à des démonstrations de gymnastique mère-enfant, à des défilés de mode sur le thème des loisirs pour jeunes filles et pour femmes ; puis, le soir, le « Glee Club », groupe choral féminin de l'« American Women's Club », se produira devant le public. En outre, une table ronde accompagnée de la projection d'un film, traitera de « La femme et ses métiers », sous la conduite de Mme Jacqueline Berenstein-Wavre, présidente de l'Alliance des sociétés féminines suisses.

Vous pourrez constater que la créativité féminine est sans limites, et que peindre, tisser, composer des bouquets, inventer une jolie robe ou chanter une ballade, tout ce qui contribue à la joie de vivre est à la fois loisir, création, hobby ou occupation à plein temps, il n'y a pas de frontières.

BvdW



## Des loisirs, pour quoi faire ?

### Temps libéré

Plus de 60 % des femmes mariées n'exercent pas d'activité lucrative. Elles travaillent à la maison comme ménagères et mères de famille. Grâce au confort (eau chaude, chauffage automatique, etc.), aux appareils ménagers, aux menus simplifiés, le temps passé à accomplir les tâches ménagères s'est raccourci. Aujourd'hui, la femme organisée qui n'a plus de petits enfants dispose de temps libéré<sup>1</sup>. C'est pourquoi elle peut envisager de se créer de nouveaux centres d'intérêt en dehors du ménage permettant de dépasser sa condition de femme à la maison. Elle peut ainsi se servir du temps libéré pour s'enrichir personnellement.

### Le complexe de Marthe, vous connaissez ?

Heureuse la ménagère sans complexe ! Elle sait terminer à l'heure dite son travail ménager et ne pas se laisser dominer par lui. Elle sait garder du temps pour être disponible aux autres et à elle-même. Elle n'est pas comme Marthe, la ménagère de l'Évangile de Luc occupée à divers soins domestiques, alors que sa sœur Marie « assise aux pieds du Seigneur écoutait Sa parole. « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes, tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part. »

J'en connais beaucoup de femmes atteintes du complexe de Marthe. Ce sont celles qui ne sont jamais satisfaites car le linge pourrait être plus blanc, les draps des lits encore plus lisses et tendus, la cuisine encore plus en ordre et le parquet briller davantage.

Découpage: Elisabeth Glinz



### Pour quoi faire ?

Près de 50 activités de loisirs manuels différents sont démontrés pendant 10 jours à Loisirama par des femmes qui ont trouvé à s'exprimer en réalisant toutes sortes de choses. La plupart des activités ont pour but d'améliorer le cadre de la vie quotidienne en lui donnant un aspect plus original parce que plus personnel.

Il ne s'agit pas de gagner de l'argent. Non. Il s'agit de montrer avec quoi on peut équilibrer sa vie, aménager son temps, rencontrer les autres.

Car enfin le travail à but lucratif n'est pas le seule raison de vivre, et la ménagère, qui, comme on dit, ne gagne pas, en sait quelque chose. Peut-être pourra-t-elle démontrer ici qu'il existe un autre travail, gratuit, sans profit, accompli pour lui-même ou pour les autres et non pour gagner de l'argent afin de pouvoir consommer davantage.

Comme le travail ménager, l'activité de loisirs n'est pas salariée, elle n'a donc pas nécessairement une valeur d'échange. Mais ce n'est pas une raison pour qu'elle n'ait pas de valeur personnelle.

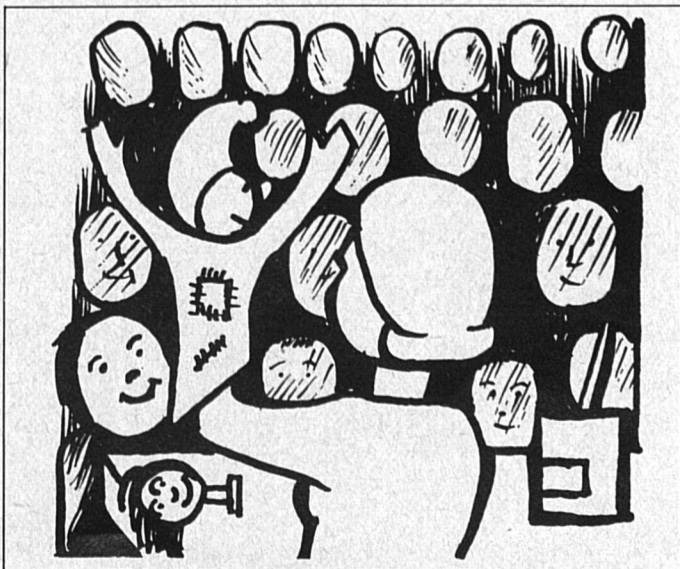
Faire et en faisant se faire. **Jacqueline Berenstein-Wavre**

<sup>1</sup>D'après le livre de France Govaerts : *Loisirs des femmes et temps libre*, édition de l'Institut de sociologie, Université de Bruxelles.

## L'American Womens' Club : Internationales et Genevoises renforcent leurs liens amicaux

L'« American women's club » (Club des femmes américaines) de Genève, né il y aura vingt ans l'automne prochain, compte aujourd'hui plus de 1200 membres. 52 % sont des Américaines ; 48 % appartiennent à 40 nationalités différentes ; les Suissesses représentent à peu près le 10 %.

Ses membres ne se contentent pas de nouer des contacts d'amitié entre elles, grâce à la quarantaine d'activités des plus diverses à leur disposition. Mais en observatrices attentives de la vie locale, elles sont parvenues, au fil des années, à jouer leur rôle à Genève et dans les régions avoisinantes. A l'intérieur du Club, il y a matière à se livrer en petits groupes à toutes sortes de sports, à étudier et pratiquer les langues, à participer à des activités culturelles et artistiques.



Tissage : Madame Bolle-Archinard

Lien entre tous les membres, « The Courier » est le fruit de collaborations bénévoles d'un groupe de femmes intéressées par les différents stades de la fabrication d'un journal : tout en étant un bulletin mensuel de nouvelles pour le Club, ce journal, généreusement illustré, aborde aussi des thèmes d'intérêt général, condition féminine, droits de l'homme, par exemple. Diverses autres publications, diffusées au siège du Club, 15 bd Helvétique, cherchent à faciliter l'intégration des nouvelles venues aux particularités de la vie de Genève : « Living in Geneva » (Vivre à Genève), un guide qui en apprend beaucoup, même aux Genevoises de longue date ; « Communicating in Geneva », un lexique anglais-français des expressions les plus courantes ; « Recipes from boulevard Helvétique », un livre de cuisine, dans lequel des membres de toutes les nationalités ont livré quelques-uns de leurs secrets culinaires.

Une fois par an, les femmes nouvellement arrivées à Genève peuvent suivre le cours « Geneva for beginners » qui leur fournit les premiers éléments pour mieux s'intégrer à leur nouvel environnement.

Comme les membres du Club se renouvellent très souvent, au rythme des déménagements, quelques femmes ont conçu l'idée d'une boutique « Thrift shop », 14, rue Maunoir, où les membres peuvent apporter vêtements et objets ménagers en bon état, qui sont mis en vente au public à des prix modérés, par toute une équipe de membres du Club, bénévoles bien entendu. Le bénéfice de cette boutique, et de toutes les autres autres activités du Club, a toujours été affecté à des œuvres sociales genevoises : cardiobus pour la Croix-Rouge, aquarium pour l'hôpital de gériatrie, et aussi, deux dinosaures pour le Muséum d'histoire naturelle.

Dans le domaine de la musique, une réalisation originale, les concerts au château où des artistes de talent donnent un récital, généralement dans une belle demeure d'une famille genevoise. Dans le domaine du bénévolat, le Club a joué un rôle de pionnier, lorsque quelques Américaines et Suissesses ayant vécu aux Etats-Unis sont parvenues à convaincre les milieux hospitaliers genevois du rôle que pouvaient être appelées à jouer des femmes disposant de quelques heures par semaine pour distraire et aider les malades. Aujourd'hui, le « Community volunteer service » apporte une contribution importante au bénévolat genevois.

Le Club, enfin, affirme sa présence et sa participation active à tous les grands événements de la vie genevoise visant à recueillir des fonds pour une entreprise sociale : Clairbois, les Clefs de Saint-Pierre.

L'American women's club participe à Loisirama, dans le but de se faire connaître et d'accueillir de nouveaux membres. Son stand sera animé par le « Glee Club », un chœur à plusieurs voix, où seuls le chef et la pianiste sont des professionnels, dans un répertoire de chants originaux des Etats-Unis et d'Europe.